



(periodique de Genvej til Udvikling)

Adieu à un aventurier

- *nécrologie écrite par Jørgen Olsen, actif à Emmaüs depuis 1969, coordinateur de l'ONG Genvej til Udvikling (GtU = Raccourci pour le Développement), membre danois d'Emmaüs, primitivement publiée dans le periodique de la GtU, Projekt & Kultur, numéro 90, mars 2007*
- *traduite du danois en français par Jørgen Olsen et Karl-G. Prasse, membre d'honneur de la GtU, professeur en langues arabes et berbères, spécialiste de la langue touarègue – qui a créé le contact entre la GtU et son partenaire du Niger, la Coopérative d'Amataltal*
- *photographie prise par un inconnu en page 1*
- *à la fin de la nécrologie un dessin de Plantu.*

Dès mon enfance, j'ai eu un désir ardent de la mort. Quand nous avons baisé mon grand-père décédé au front, avant que le cercueil fût fermé, je dis à ma mère que je ne comprenais pas un traître mot à toute cette affaire. Ils disaient tout le temps qu'il était au ciel, mais je voyais bien qu'il était là-dedans. – C'est alors que ma mère m'expliqua ce que c'est que le ciel, et à partir de ce moment j'ai porté en moi un certain désir et prié d'y aller. Une impatience de voir ce qu'il y a de l'autre côté. Mais combien que je le prie, le bon Dieu ne m'a pas encore exaucé. – Bien au contraire : il semble plutôt qu'il se rit de moi là-haut et me laisse vivre ... Mais imagine d'aller à un lieu où il n'y a pas de pauvres ! Un lieu où il n'y a pas de guerre !

Ainsi s'est exprimé l'Abbé Pierre (AP) en 2003, et ce n'était qu'à la date du 22 janvier 2007 qu'il a pu contenter sa curiosité concernant l'au-delà.

Son attitude détendue vis-à-vis de la mort a peut-être contribué à ce que l'Abbé Pierre n'hésitait pas de courir des risques quand cela était nécessaire, notamment quand, pendant la deuxième guerre mondiale, il était prêtre à Grenoble dans les Alpes et aidait des Juifs et des résistants à franchir la frontière de la Suisse neutre.

Les biens matériels comme un but intrinsèque n'intéressaient pas à AP. Sa vie et son œuvre étaient – d'une manière décisive – empreintes de son insistance sur un altruisme actif. Mais son appétit féroce d'aventures jouait également un rôle pour les choix, petits et grands, qu'il faisait. Tant que la vie durait, il fallait la vivre.

Il n'y a pas beaucoup d'années, AP était sur un car dans les Andes, en chemin d'une réunion en Argentine à une réunion au Chili, et demanda, en route, de descendre du car pour marcher par 4-5 kilomètres dans l'air très rare, appuyé sur sa canne – pour avoir fait cette expérience aussi.

Jusqu'au dernier moment AP habitait son appartement dans le secrétariat d'Emmaüs International à Alfortville près de Paris et consultait l'Internet pour suivre les événements du monde, et il continuait d'assister aux réunions des divers organes d'Emmaüs même si sa participation souvent se limitait à exprimer les bienvenus et à rester à la table une heure ou une heure et demi.

Le désir de savoir d'AP se traduisit, entre autres, par le fait qu'il avait une profusion d'amis très différents, y compris plusieurs qui ne partageaient pas son désir de diversité. Une question qui se débat un peu partout est celle du degré de tolérance à montrer envers les intolérants et le niveau de démocratie à pratiquer envers les non démocrates. AP croyait à l'ouverture de l'esprit, à la largesse d'esprit et à la démocratie vivante.

Emmaüs a eu de la place pour des hommes de toutes les cultures et de toutes les convictions, dès la fondation du mouvement en novembre 1949. La fondation naquit de la rencontre de AP et de Georges, juste libéré de prison après un meurtre et solitaire, homme qui avait besoin d'une raison de vivre – et qui a trouvé cette raison – avec AP et un nombre croissant de compagnons – en construisant des maisons pour les sans-logis de Paris et en ramassant, en triant et en vendant des effets d'occasion, qu'il fallait ramasser ces objets usagés ou ces effets de bric-à-brac, aux décharges publiques ou bien dans des maisons privées.

Emmaüs s'est répandu partout dans le monde, mais il fallait attendre l'an 1969 pour établir une organisation avec un secrétariat et des assemblées générales internationales. A l'occasion de l'assemblée générale numéro sept à Cologne en 1992, AP dit, entre autres choses, dans son discours d'introduction : « Beaucoup de mes amis sont des communistes, et ils sentent que leurs vies ont failli parce que la révolution n'a pas eu lieu. Quant à moi, je trouve que, tous les jours, des actes d'amour se manifestent qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. »

Et Emmaüs vit et croît.

